



Fondation pour l'agriculture
et la ruralité dans le monde
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE



Les CUMA du Bénin : levier d'émergence des exploitations agricoles familiales ?

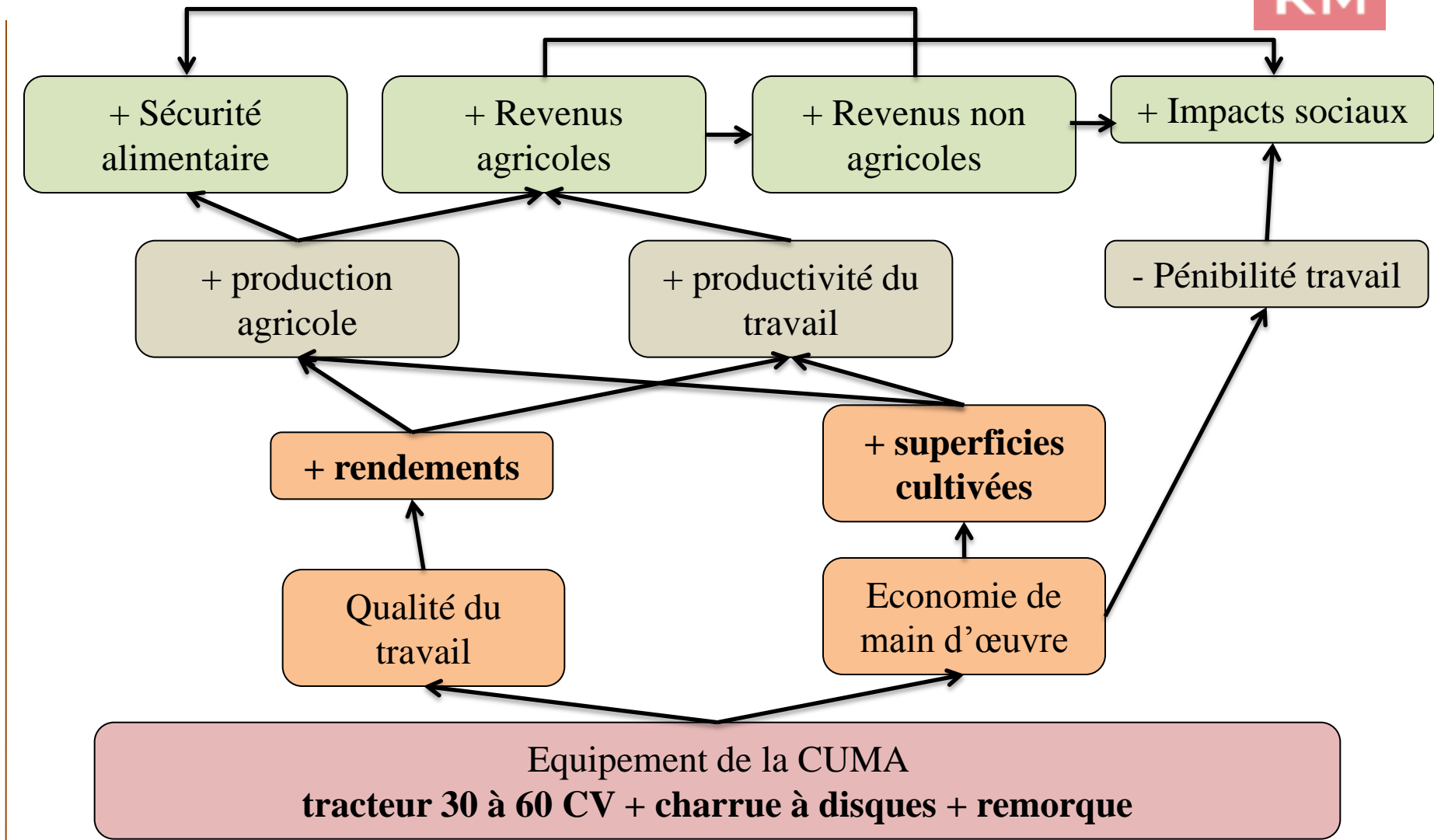


**Journées nationales des CUMA
17-18-18 novembre 2015 – Université de Kétou**

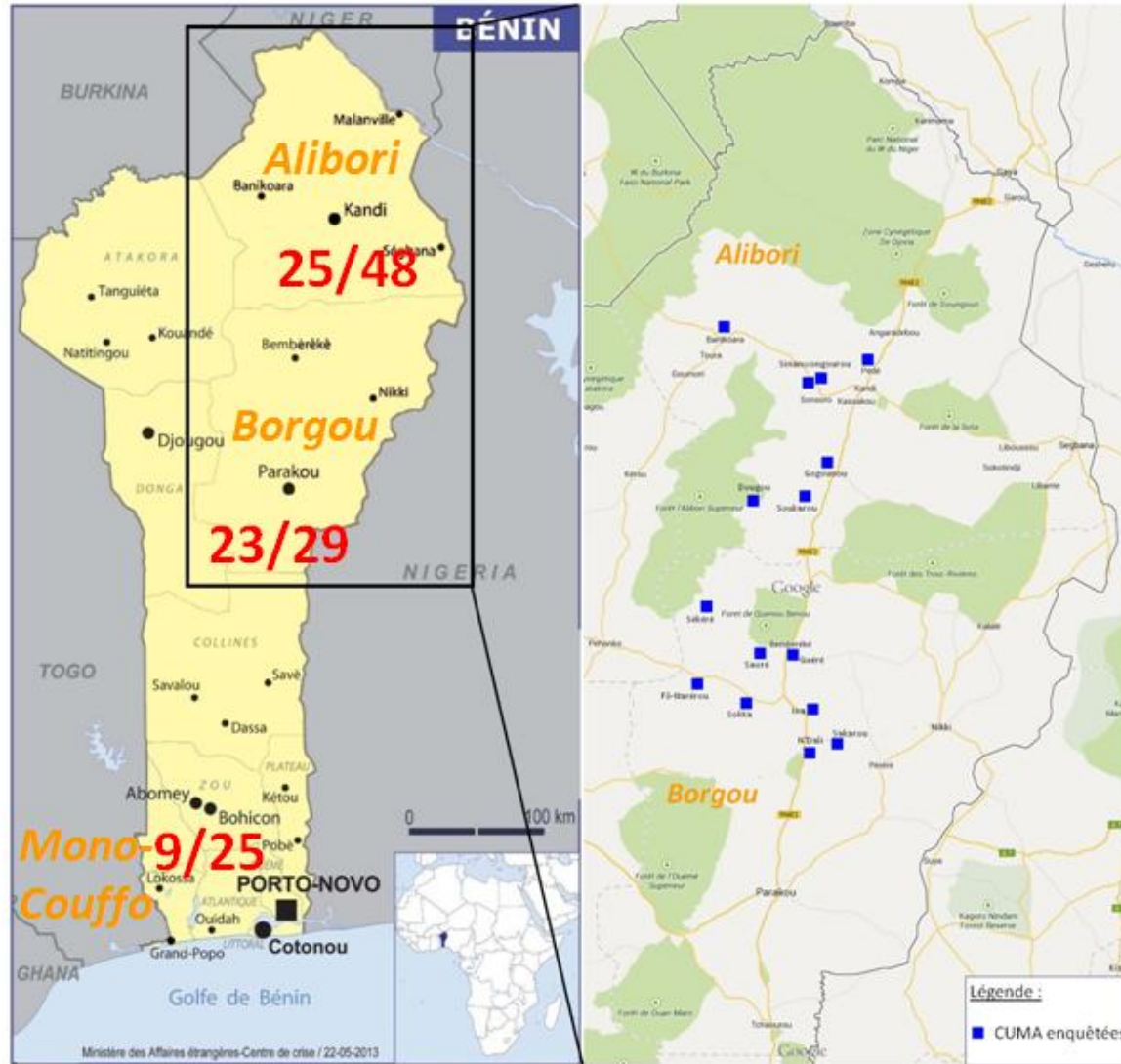


- Les intérêts de la motorisation : hypothèses
- Rappel de la méthodologie de l'étude
- Les impacts agro-économiques et sociaux de la motorisation
- Les conditions de la durabilité du modèle

Les hypothèses des impacts du labour motorisé



Précisions sur la méthodologie



Les membres des CUMA : des profils divers



	Moyenne	Minimum	Maximum
Superficies cultivées en ha	19	1	100
Nombre d'actifs par exploitation	10	1	22
Nombre de paire de bœufs de labour	1,2	0	6
Part du coton dans l'assolement en %	20 %	0 %	48 %
Part du maïs dans l'assolement en %	46 %	19 %	93 %
Part du labour motorisé sur le total du labour effectué en %	67 %	13 %	100 %

Un gain de temps au moment du labour



- à relativiser en fonction du type de semis



Charge de travail sur l'année : **99,75 hj/ha**
 Charge de travail sur le labour : **0,25 hj/ha**
 Charge de travail labour + semis : **6,25 hj/ha**



Charge de travail sur l'année : **112,5 hj/ha**
 Charge de travail sur le labour : **15 hj/ha**
 Charge de travail labour + semis : **19 hj/ha**

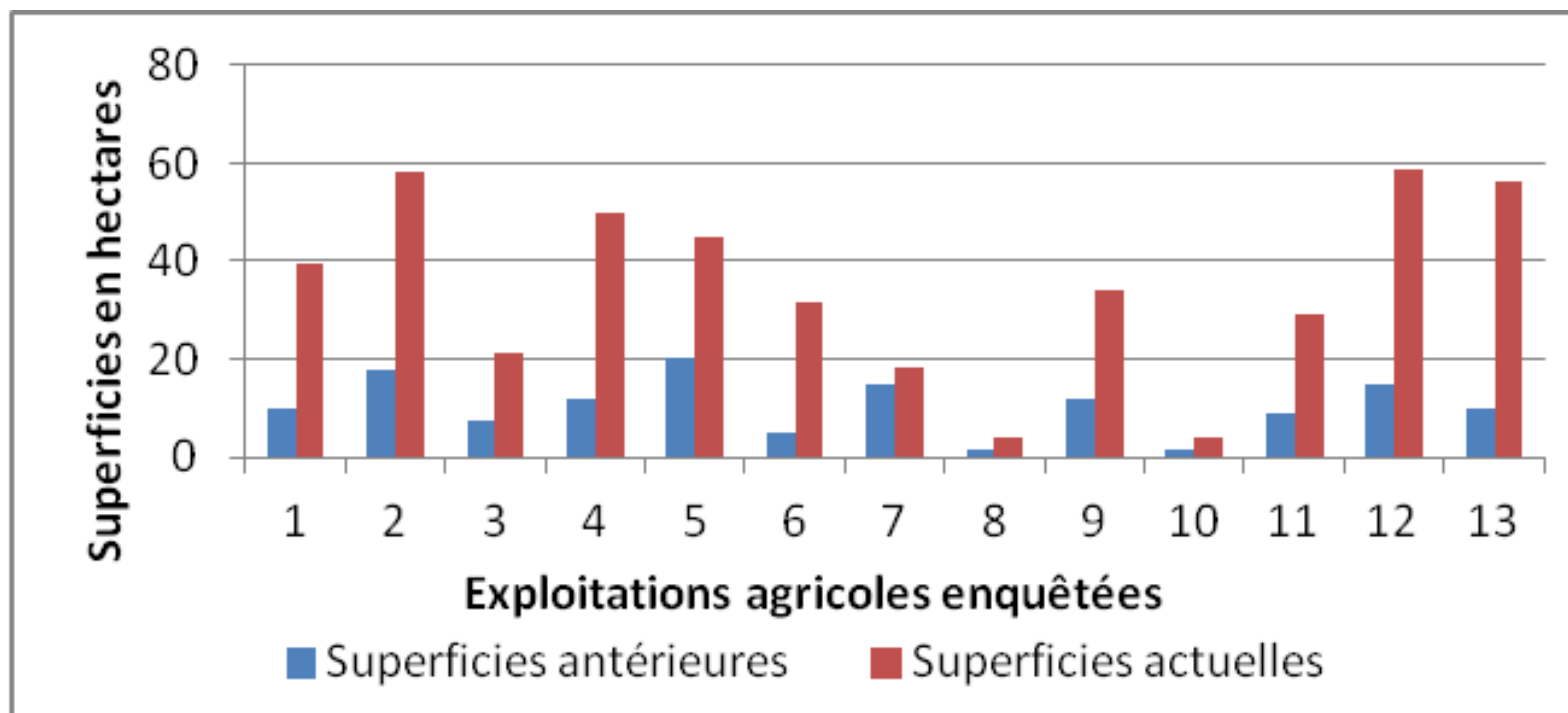


Charge de travail sur l'année : **103,5 hj/ha**
 Charge de travail sur le labour : **4 hj/ha**
 Charge de travail labour + semis : **10 hj/ha**



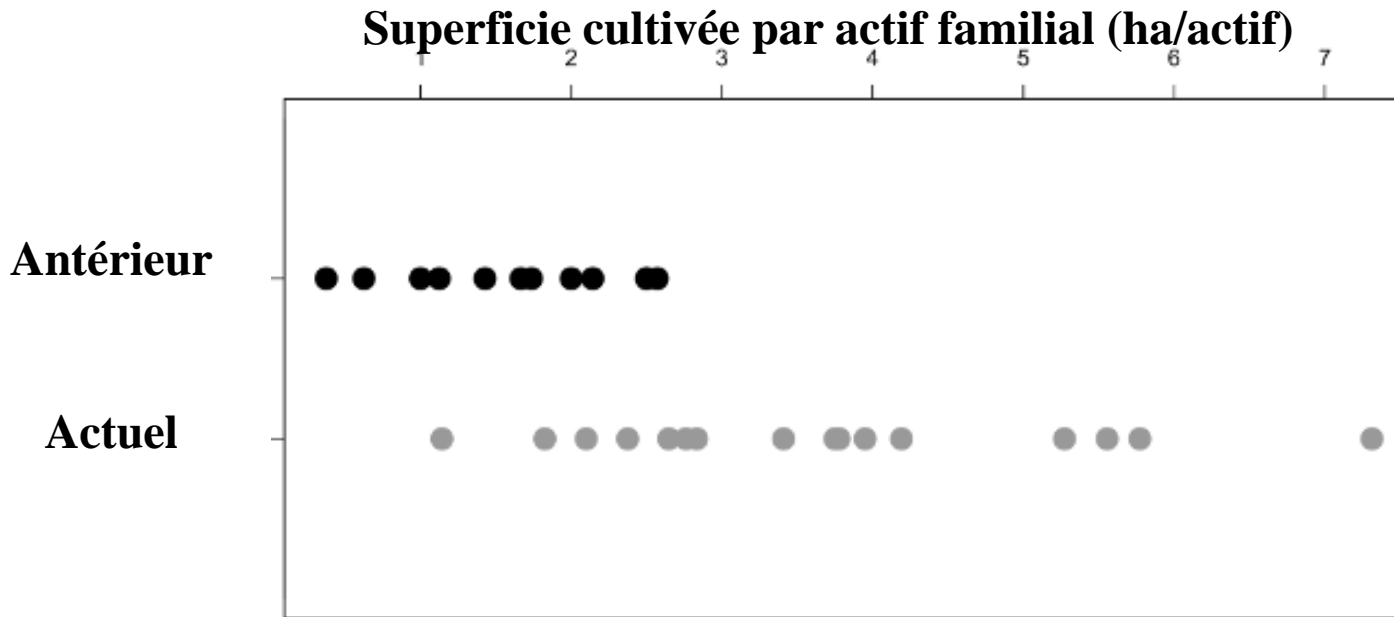
Charge de travail sur l'année : **100,5 hj/ha**
 Charge de travail sur le labour : **3 hj/ha**
 Charge de travail labour + semis : **7 hj/ha**

Un fort accroissement des superficies cultivées



- x 3,5 des superficies cultivées en moyenne (entre 1,2 et 6,4)
- Surtout sur le maïs et le coton : spécialisation des exploitations

Un fort besoin de main d'œuvre supplémentaire



- + 4,4 actifs
- Forte mobilisation de main d'œuvre extérieure à l'exploitation : maintien/création d'emplois
- De plus en plus de salariat permanent
- Patronalisation des exploitations en CUMA



- Une baisse de la productivité du travail par ha
 - Augmentation des rendements non significative : à confirmer ?
 - Coûts du labour motorisé > coûts labour attelée
- Mais un accroissement de la productivité du travail sur l'ensemble de l'exploitation car forte augmentation des superficies cultivées
- Une contribution à l'accroissement du revenu agricole ?
 - Signes d'investissement des agriculteurs
 - Spécialisation / diversification des revenus ?



- Investissement dans des projets collectifs au bénéfice du village : maison de jeunes, marché, magasin de stockage, etc.
- Emergence de nouvelles coopératives pour la commercialisation du maïs (CMB)
- Fierté d'appartenance à la CUMA
- Revalorisation du métier d'agriculture : rend l'agriculture plus attractive pour les jeunes
- Impacts sur les femmes : transport, presse manioc et huile de palme dans le sud du Bénin

Les conditions la durabilité du modèle (1)



- Mieux prendre en compte les enjeux agro-environnementaux
 - Aménagement des terres : morcellement, dispositifs anti-érosifs
 - Diminuer les impacts négatifs du labour sur les sols : formation sur la conduite du tracteur et les réglages de la charrue
 - La fertilité des sols : moins de jachères donc quel apport de matière organique au sol ?
- La disponibilité foncière
 - Variable selon les régions du Bénin et d’Afrique subsaharienne
 - Prendre en compte les compétitions sur les usages de la terre (forêt, pastoralisme, cueillette, etc.)



- Motorisation et emploi
 - Création d'emplois car motorisation partielle
 - Mais quid de sa pénibilité et de sa rémunération
 - Les filières de la mécanisation : de nouveaux métiers
- Différenciation des exploitations agricoles
 - Forte mobilisation de main d'œuvre : accélération de la différenciation des EA ?
 - L'accès à la motorisation partagée : le réseau social compte plus que la structure même de l'exploitation agricole

Conclusion



- Le collectif CUMA : une innovation technique supportée par une innovation organisationnelle « autonome »
- Des politiques publiques pour un changement d'échelle :
 - Aménagements et sécurité foncière
 - Favoriser l'investissement au niveau des coopératives et des exploitations agricoles
 - Création d'un environnement fiscale et légale favorisant le développement d'une filière nationale de mécanisation
 - Le financement de la recherche-développement
 - Penser politiques intersectorielles

Merci de votre attention